

THÉÂTRE LES TANNEURS



© HUBERT AMIEL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FLESH

CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX &
AURELIO MERGOLA

18 – 22.04.2023

Contact Médiation

Mathilde Lesage

mathilde@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 53

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

FLESH : SYNOPSIS	p. 4
RENCONTRE AVEC STILL LIFE/ SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA	p. 6
STILL LIFE : PRÉSENTATION	p. 12
PISTES PÉDAGOGIQUES	p. 14
POUR ALLER PLUS LOIN	p. 21
PENSE PAS BÊTE : LA SORTIE AU THÉÂTRE	p.22
LA PRESSE EN PARLE	p.25
INFOS PRATIQUES	p.26
GÉNÉRIQUE	p.27

FLESH : SYNOPSIS

« *Flesh* est une fable contemporaine plus profonde qu'elle n'y paraît.
Magistrale.»

Marie-Eve Barbier, *La Provence*

Avec *FLESH*, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola cartographient la chair humaine et notre relation à l'autre, sous toutes leurs coutures.

Flesh met en jeu des corps faibles ou accomplis, transformés ou normés, solitaires ou réunis. Enraciné à son enveloppe charnelle pour le meilleur et pour le pire, l'être humain est indissociable de cette chair, incarnation de son être au monde. Pourtant, aujourd'hui, cet ancrage tend à disparaître.

D'une fête d'anniversaire de mariage à une chambre d'hôpital, d'une expérience de réalité virtuelle à une réunion de famille dans un café, *Flesh* est un spectacle visuel et non verbal, une fable contemporaine qui plonge le/la spectateur-riche dans l'épaisseur de nos chairs. Avec humour et étrangeté, la compagnie Still life nous remue de façon vivifiante : de nos chairs meurtries à nos chairs en vie, il n'y a qu'un pas.



RENCONTRE AVEC LA CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA

Quelles sont les sources d'inspiration de *Flesh* ?

Outre notre désir de poursuivre notre obsession du corps et du rapport aux autres, le mouvement hyperréaliste nous a particulièrement inspiré pour ce spectacle, certaines œuvres en particulier, pour ce qu'il provoque chez le/la spectateur-riche, pour le rapport entre l'œuvre et celui ou celle qui la regarde.

Deux artistes australiens nous ont particulièrement inspirés : Ron Mueck et Sam Jinks (dont l'exposition « Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps » a largement tourné, notamment à Bruxelles). L'installation de Ron Mueck qui nous a particulièrement intéressés est « La Vieille ou Vanitas ». Il s'agit d'une vieille dame allongée dans un lit. Cette statue est assez petite, mais il y a un incroyable souci du détail.

Pour ce qui est de Sam Jinks, sa sculpture intitulée « Pietà », représentant un homme qui tient sur ses genoux un vieillard, a également retenu toute notre attention. C'est impressionnant à quel point on entre dans l'intimité et l'histoire des personnages sculptés par Sam Jinks. Le sens de l'observation que le/la spectateur-riche doit déployer nous intéresse. L'histoire de ces personnages ne se déroule qu'une fois que l'on pose notre regard sur eux. Jouer avec les tailles nous intéresse également car ça nous déplace et nous sort de la banalité.

Ces artistes nous donnent l'illusion d'un réalisme, de quelque chose de vivant alors que ce ne sont que des produits chimiques. Cela rejoint ce que nous faisons dans nos spectacles : comment, avec du faux, nous fabriquons des choses qui paraissent hyperréalistes, qui vont toucher, provoquer des vrais sentiments. Ron Mueck et Sam Jinks utilisent du latex, du silicone. Pourtant, quand on va tout près de leurs œuvres, on a l'impression que les personnages sont en train de respirer. Notre cerveau fabrique du faux. Nous aimons jouer avec ça aussi au théâtre.



Sam Jinks, *Pietà* (2007)

***Flesh* est composé de quatre courtes formes. Qu'est-ce qui vous plaît dans le format court ?**

Nous pouvons tirer une seule ligne, de manière incisive, et y plonger. Le format court tient de l'ordre de la pulsion. Il est également porteur dans le théâtre sans parole. Nous aimons marquer la rétine du public ; il reçoit une image qui peut le poursuivre longtemps après sa sortie de la salle.

Qu'est-ce qui relie ces formes courtes entre elles ?

Ce sont quatre histoires qui se déroulent dans quatre lieux différents : une chambre d'hôpital, un salon, une salle de jeu de réalité virtuelle et un café de quartier. Ces histoires sont totalement indépendantes les unes des autres, notamment en termes de scénario, mais elles sont reliées entre elles par une thématique : la chair, et, au-delà, notre besoin de l'autre, de la relation à l'autre. Nous jouons avec la présence ou l'absence de ces chairs. L'un des fils rouges, qui résonne d'une histoire à l'autre, est la question de l'étreinte.

L'œuvre de Marc Sijan, intitulée « Embrace » est un véritable fils rouge dramaturgique. C'est l'étreinte et le cœur à cœur, le manque ou la difficulté de celle-ci qui sous-tend l'écriture du spectacle.

D'autre part, *Flesh* est traversé par des gouffres où la mort et la solitude s'invitent, mais aussi par des moments où le manque, l'absence se donne à voir. Quand l'humain que nous sommes voudrait terriblement être accompagné, mais qu'il n'en connaît pas le chemin, qu'il n'en a pas l'habitude. Nos personnages ont souvent de grandes difficultés à être dans l'émotion de la vie, à ouvrir leur cœur. C'est comme si on avait oublié de leur apprendre ces comportements-là. Chaque personnage avance, non sans risques, dans des in-

teractions sociales, familiales, intimes, personnelles plus ou moins solides, avec des relations à soi et aux autres plus ou moins grandes.

Votre théâtre étant non-verbal, tout passe par le corps ?

Oui, mais pas seulement. La scénographie, le décor, l'espace et les objets racontent parfois tout autant que le corps. Un corps mis en scène dans un espace bien précis raconte déjà beaucoup. Les lieux où se passent nos histoires sont le plus souvent des espaces normés, où nous avons l'habitude de vivre. Des espaces où l'on n'a pas forcément besoin de parler pour vivre des choses, pour qu'il s'y passe des choses.

Avec l'aide de Sophie Leso, nous travaillons beaucoup le rapport à l'espace et au temps. Positionner un corps dans une certaine direction peut provoquer une émotion particulière qui ne serait pas perçue de la même manière dans un autre axe. Dans la vie de tous les jours, nous décryptons les histoires, souvent sans le savoir, au travers de symboles forts. Nous aimons faire appel à cela dans notre vocabulaire théâtral. Dans *Flesh*, l'eau est par exemple présente au plateau. La symbolique du cycle de la vie, de ce début et fin de l'existence occupe une grande place.

C'est comme si nos personnages étaient des écrans – comme chez Sam Jinks ou Ron Mueck – où le spectateur et la spectatrice peuvent projeter leurs propres histoires. Les acteurs et actrices avec lesquelles nous travaillons ne doivent pas incarner, iels doivent donner à voir. Iels ne doivent pas tout prendre en charge, mais utiliser la lumière, le son, l'espace, les accessoires et les objets qui participent à raconter l'histoire.

Les chairs qui sont au plateau éprouvent des choses fortes car elles vivent généralement des situations assez catastrophiques. Ce sont des réactions que nous aurions tous et toutes face au danger, face à la mort imminente d'un proche... Nos chairs se mettent en branle et agissent malgré nous et de manière puissante.

Comment organisez-vous le travail entre vous deux ?

L'avantage de travailler à deux est que nous ne sommes jamais seul·es dans notre tête. Nous avons toujours un répondant. C'est difficilement explicable, mais nous partageons le même terrain de jeux dans notre tête.

Pour l'écriture du scénario, nous travaillons à trois, avec Thomas van Zuylen. Notre manière d'écrire à nous deux est très brute, conçue à partir d'images. Thomas est en revanche beaucoup plus structuré. Il a souvent une longueur d'avance sur le résultat. C'est lui aussi qui nous guide dans ce travail d'écriture, qui nous rappelle constamment les axes de notre dramaturgie.



CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA : PRÉSENTATION

Formé-es au théâtre en Belgique, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola de la compagnie Still Life se rencontrent lors d'un stage européen dont le titre guidera leur travail collectif « Le voyage du geste ». Depuis 2011, avec leur compagnie Still Life, ils cherchent à définir un langage scénique commun où leur théâtre sans parole dépeint et questionne le monde sous la forme de fables contemporaines.

Tout va formidablement mal, l'humanité est en péril : quel sens trouver à des situations et actions dans lesquelles nous nous jetons avec conviction et inconscience ? Grâce à leur observation acérée, les corps et nerfs des acteur-rices comme des spectateur-rices sont mis à vif.

De leur collaboration, naissent, entre autres, les spectacles *Où les hommes mourraient encore* (2011), *Keep going* (2014), *Still Life* (2016), *Frozen* (2017), *View* (2018), *No One* (créé en 2019 au Théâtre Les Tanneurs) et *Flesh* (créé en 2022 au Théâtre Les Tanneurs et présenté au Festival d'Avignon 2022). Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola ont également présenté la forme courte *Frozen* en 2015 au Festival d'Avignon et le spectacle *No One* a été sélectionné pour l'édition 2020 malheureusement annulée. Ils sont artistes associés au Théâtre Les Tanneurs depuis juillet 2019.



PISTES PÉDAGOGIQUES

DU CÔTÉ DU FOND

—

LE MANQUE DE L'AUTRE

—

La vie est un risque inconsidéré que nous prenons, nous, les vivants¹.

Flesh est un spectacle visuel et non-verbal en 4 récits brefs pour 4 acteurs-rices. Chacun de ces récits emmènera le spectateur-riche dans une histoire courte afin d'éprouver le manque de l'autre par différents chemins. La peur, la mort, la pandémie ont occupé nos quotidiens ces dernières années, de manière prégnante. À travers *Flesh*, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola souhaitent galvaniser chez le spectateur-riche, le besoin incompressible de lien à l'autre et l'impulsion de vie qui en découle. C'est très précisément le sentiment d'incomplétude qui accompagne nos solitudes qui a déclenché l'écriture du spectacle. Mais surtout la pulsion de vie qui, par ce manque, peut être réveillée et émerger chez chacun-e de nous. Pour les deux metteur-ses en scène, il est urgent d'entretenir nos élans de vie, il en va de notre (sur)vie à tou-ttes face à ce monde, de plus en plus effrayant. Leur théâtre visuel et sans mots prend le risque de s'emparer de ces solitudes pour révéler la nécessité du lien entre les individus, retrouver cette

1. Anne Dufourmantelle, *Éloge du risque*, Éditions Payot & Rivages, 2011, 201

relation de confiance envers nous-même et envers l'autre. Comment survivre lorsqu'on perd un être aimé ? À quoi se raccrocher lorsque le corps, la chair disparaît, que les visages et les formes se remodelent ?

La solitude échappe à toute tentative de définition objective. Le sentiment de solitude est un ressenti, c'est l'interprétation d'une situation, parfois vécue comme un rejet ou une exclusion. Ce sentiment est connu de toutes, quelques soient l'origine, l'âge, la classe sociale. On peut se sentir seul·e dans une foule, dans une famille, dans un couple. Ce sentiment vient alors peut-être du manque de lien, de l'impression de ne pas communiquer avec l'entourage, d'être seul·e au monde ? N'est-ce pas au fond, la conscience aiguë de notre situation d'humain qui est, et restera, quoi qu'il arrive, seul·e face à lui-même et à la mort qui se rappelle à nous ?

Nous retrouvons dans *Flesh* deux thématiques qui traversent tous les projets de Still Life : la précarité de l'existence et la fragilité de la condition humaine. Au fil de leurs créations, sans mots, iels questionnent un monde amputé de toutes paroles où l'humanité mise en péril tente à tout prix de retrouver un sens et une nécessité. Et où, in fine, l'autre et le besoin de relation se révèlent indispensables.

Et vous, pensez-vous que l'on peut se sentir seul même lorsqu'on est entouré ? Vous faites-vous submerger par cette sensation ou réussissez-vous à trouver des stratégies pour que la solitude n'influence pas votre humeur ? Quelles sont-elles ?

—

LE RAPPORT A LA CHAIR

—

Nous sommes tou·tes fait·es de chair et d'os. Ces éléments sont constitutifs de notre identité. C'est par notre corps que nous existons physiquement les uns par rapport aux autres. Nous pouvons parfois, à nos dépens, être défini·es, jugé·es principalement par elle. Enveloppe de nos émotions, cette chair « parle » parfois bien avant nos mots et nos intellects et transmet souvent bien plus que de simples mots.

Par l'expérience collective permise par le théâtre, en utilisant la chair comme terrain d'expérimentation de l'être humain, *Flesh* mettra en jeu la chair meurtrie, à vif, mais aussi la chair attendrie en éternel manque de l'autre. Le corps, figure centrale du théâtre de la compagnie Still Life, rappelle avec force, la précarité infinie de l'existence. La chair à nue s'invite, fragile et imparfaite, nous révélant sans cesse le temps qui passe et la finitude de l'être. Ce théâtre permet d'entamer les corps, de les malmener, de les conduire vers des extrêmes puis de les guérir, de les frotter au monde pour faire ressurgir le besoin d'existence. Still Life transgresse les codes habituels de nos sociétés occidentales pour convier et faire cohabiter sur le même plateau la vie, la mort, la souffrance, la poésie et l'humour.

Les bébés qui n'ont pas encore appris à parler ont besoin de la présence physique de leurs parents pour être apaisés. Pensez-vous que cela reste un besoin primaire tout au long de notre vie, peu importe l'âge ? Le rapport à la chair et la ten-

dresse de votre entourage vous permettent-ils de combler ce sentiment de solitude ou de vide plus facilement que de simples mots ? En grandissant, trouvez-vous toujours facile d'accepter un geste affectueux ?

Chacun·e de nous développe un rapport à la chair différent au cours de sa vie et des événements peuvent marquer notre fonctionnement de façon positive ou négative. Pensez-vous que celui-ci est conditionné par notre environnement social, familial et culturel ?

—

QUATRE RECITS

—

Flesh est composée de quatre récits. Chacun d'entre eux emmènera le/la spectateur·rice dans une histoire courte afin d'éprouver le manque de l'autre par différents chemins. L'objectif n'est pas de proposer un état des lieux des différents types de rapport que nous pouvons entretenir aux autres et à la chair mais de s'arrêter sur quatre exemples porteurs de sens pour les metteur·es en scène Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola. D'un anniversaire de mariage à une chambre d'hôpital, d'une expérience de réalité virtuelle à une réunion de famille dans un café, *Flesh* est une fable contemporaine qui permet d'interroger notre société. La vie et la mort se croisent, certains meurent lorsque d'autres naissent. D'autres encore tentent désespérément d'avoir prise sur la réalité qui les entoure à travers des modifications du corps ou de l'espace, et se heurtent avec grand fracas à leur insignifiance.

Si vous deviez mettre en avant un rapport au corps et à la chair, lequel serait-ce ? Pourquoi ?

DU CÔTÉ DE LA FORME

—

THÉÂTRE VISUEL

—

Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola font du théâtre sans paroles. Ce type d'écriture non verbale est un choix nourri, une réelle démarche porteuse de sens. L'absence de mots provoque une écoute particulière et permet au public de prendre sa place. Il est invité à déployer un regard actif sur ce qui se joue devant lui. Regarder n'est jamais un acte innocent : le/la spectateur-riche est amené à mettre ses sens en éveil, son imaginaire en action, mais aussi et surtout son esprit critique.

L'amputation du langage est aussi une provocation pour le/la spectateur-riche, un traumatisme. Ses habitudes sont ébranlées. Il est emmené en terrain inconnu : celui des pulsions, des non-dits, des sensations, de la chair, des suppositions. Les mouvements et les corps sont au centre du récit, sans que ce soit pour autant du mime ou de la danse. Le théâtre sans paroles nécessite un alliage périlleux entre scénario, scénographie et jeu d'acteurs. L'absence de mots implique une distorsion du réel et permet de passer la porte du réalisme fantastique.

—
RÉALISME FANTASTIQUE
—

Dans les spectacles de la compagnie Still Life, le réel est souvent distordu. Nous basculons dans le réalisme fantastique teinté d'onirisme. Au départ, tout semble toujours réaliste mais petit à petit, le réel se voit détourné, la situation dérape, la fantaisie, le trouble et l'étrangeté font leur entrée, à grands renforts de magie et d'effets spéciaux. Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola aiment mettre en scène des images dérangementes, mais toujours avec humour. Ils dépeignent un monde où tout va formidablement mal. Leur potentiel comique leur permet de ne pas tomber dans la morbidité ou l'horreur. Le rire finit toujours par surgir.

—
ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE
—

Avant d'entamer le travail sur le plateau avec toute leur équipe, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola se mettent autour de la table et écrivent un véritable scénario. Ce texte s'apparente à une longue didascalie détaillée d'enjeux et d'actions, sans aucun dialogue. Ils commencent toujours par définir un lieu, une galerie de personnages et une intrigue. S'établit par la suite une structure scénaristique qui, peu à peu, se précise et se fragmente en scènes. Ils s'appuient par la suite sur ce scénario détaillé pour mener correctement au plateau la mise en forme des enjeux dramaturgiques et théâtraux. À leurs côtés,

ils peuvent compter sur l'expertise de leur co-scénariste, Thomas van Zuylen, scénariste et réalisateur confirmé.

Cette écriture scénaristique se développe en parallèle du travail d'élaboration scénographique du projet, ainsi que de la recherche des costumes, accessoires et effets spéciaux. Les objets sont également très importants dans le développement de l'histoire.

—

LIEUX ET CARACTÈRES TYPÉS

—

Pour leurs spectacles, Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola choisissent des lieux bien typés, ainsi que des caractères bien trempés. Pour *No One*, leur précédent spectacle sur la figure du bouc émissaire, ils avaient fait le choix d'une station-service au milieu de nulle part. La pompe à essence, c'est le lieu anonyme par excellence, ce lieu où l'on ne fait que passer. De même, les personnages sont très typés. Leurs habits et leurs comportements les définissent rapidement.

À l'inverse pour *Flesh*, ce sont des lieux communs, des lieux de tous les jours où l'on se retrouve et où chacun peut se projeter. Ce sont des lieux de rencontre, de jeux, de naissance et de mort, de temps de détente et d'émotions partagés, de la vie qui suit son cours. La scénographie ne cherche pas à tendre vers un hyperréalisme. Les lieux sont davantage suggérés par quelques meubles et objets choisis avec soin.

POUR ALLER PLUS LOIN

ATELIER ET RENCONTRE

-

La compagnie Still Life Sophie Linsmaux & Aurelio Mergola vous propose des rencontres et des ateliers autour du spectacle *Flesh*.

L'équipe du spectacle est disponible pour des rencontres de 50 minutes ou des ateliers de théâtre gestuel de 2x50 minutes, en journée, dans vos locaux du mercredi 19 avril au vendredi 28 avril 2023.

Durée : 50 minutes (rencontre)/2x50 minutes (ateliers)

Lieu : Dans vos locaux

Quand : Du 19 au 28 avril 2023



© HUBERT AMIEL

PENSE PAS BÊTE : LA SORTIE AU THÉÂTRE

Pour certain-es, aller au théâtre est une habitude, pour d'autres, c'est un nouvel univers qui s'ouvre. Nous vous accueillons tous et toutes avec grand plaisir et nous tenons donc à vous mettre le plus possible à l'aise.

Allez au théâtre, c'est entrer dans un autre univers, dans une sorte de microcosme dans lequel on peut se détacher de la réalité quotidienne et en même temps réfléchir plus profondément sur ce qui se passe dans notre société. Nous espérons que la pièce continuera à vous interpeller après le spectacle et qu'elle suscitera des dialogues passionnants une fois que vous aurez quitté le théâtre.

Afin d'assurer un déroulement aussi agréable que possible du spectacle pour le groupe, les accompagnant-es, les acteur-rices et le personnel du théâtre, voici quelques règles à suivre :

Éteindre les téléphones portables ;
Ni friandises ni boissons durant le spectacle ;
Silence et attention dès que les lumières s'éteignent.

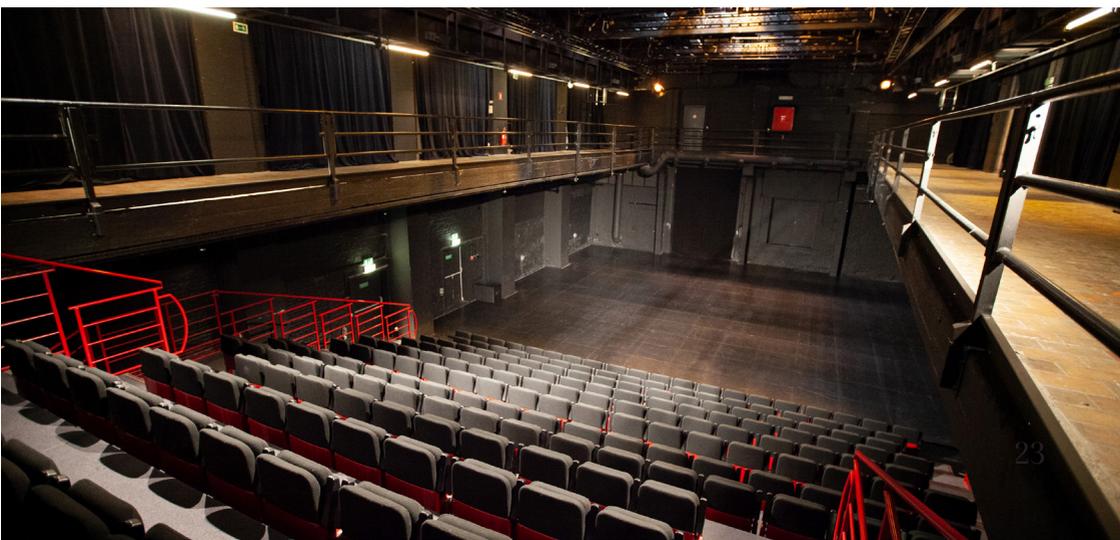
Contrairement au cinéma, les gens sur la scène vous entendent parfaitement ;

Respectez les autres spectateur-rices, les acteur-rices et les technicien-nés. Au théâtre, tout se passe en direct (live) et cela demande beaucoup de concentration. Si vous avez apprécié le spectacle, n'hésitez pas à le mon-

trer en applaudissant à la fin de la représentation. Et même si les acteur·rices ont déjà quitté le plateau, vous pouvez continuer à applaudir pour les appeler à revenir et à saluer encore le public pour le remercier.

Afin de faciliter un débat de suivi, nous recommandons aux accompagnant·es de sonder les premières réactions immédiatement après la représentation. Elles constitueront une source d'informations susceptibles d'être développées en classe et elles indiquent aussi quels sont les thèmes qui ont touché les participant·es de votre groupe.

 Pour favoriser une position de spectateur·rice actif·ve, invitez les participant·es à prêter attention à la scénographie. Comment l'équipe du spectacle arrive à faire exister plusieurs espaces sur scène ?



Pour aller plus loin et préparer la venue au théâtre avec votre groupe, n'hésitez pas à utiliser notre outil "Charte des spectateur·rices" qui aborde ces questions de manière ludique.



Le lien vers la charte : <https://lestanneurs.be/wp-content/uploads/2022/11/Charte-Abecedaire-Spectateur-rices.pdf>

LA PRESSE EN PARLE

Autant d'endroits où les deux auteur-trices mettent les corps à l'épreuve du réel, pour traiter de la vie et de la mort, avec la même ironie mordante.

Les Inrocks, Patrick Sourd

En voilà une bombe ! Les belges du collectif Still Life imposent en 4 actes et 4 images leur théâtre sans paroles. Dément, drôle et violent.

Toutelaculture.com, Amélie Blaustein

It's all thanks to the four performers who evoke subtly a rich depth to each character they inhabit. (...) just intelligent direction. (...) It's intensely moving but you can't quite tell why. It's beyond language.

Broadway World UK, Alexander Cohen

Désopilants et tragiques, quatre moments qui mettent en perspective la présence et l'absence, le manque et le désir, l'avidité et le dépit.

La Libre Belgique, Marie Baudet

INFOS PRATIQUES

Spectacle accessible à partir de 14 ans

Horaires

ma – sa 20h30, mer 19h15.

Adresse

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

Durée

1h20

Tarifs

Réservations

reservation@lestanneurs.be

+32 (0)2 512 17 84

Groupes scolaires et
associatifs du quartier des
Marolles **3€**

Groupes scolaires et
associatifs hors quartier **8€**

LE COIN DES INFOS

- En raison du nombre important de demandes et suite à des factures non réglées, nous demandons aux groupes scolaires de confirmer leur réservation par un paiement, au plus tard 15 jours avant la représentation.
- Les échanges et ateliers proposés sont gratuits. Le nombre de places est cependant limité. Ne tardez pas à nous contacter s'ils rencontrent votre intérêt. Dans le cadre d'un partenariat avec le CPAS de Bruxelles, les bénéficiaires du CPAS de Bruxelles sont prioritaires.
- Cher-ère-s professeur-e-s n'oubliez pas de venir rechercher les places au plus tard 30 minutes avant la représentation et de vous signaler au personnel du théâtre.

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène

Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola

Scénario

Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Thomas van Zuylen

Interprétation

**Muriel Legrand, Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et
Jonas Wertz**

Mise en espace et en mouvement

Sophie Leso

Scénographie

Aurélie Deloche

Assistants scénographie

Rudi Bovy et Sophie Hazebrouck

Stagiaire scénographie

Farouk Abdoulaye

Accessoires

Noémie Vanheste

Création costumes

Camille Collin

Couturière

Cinzia Derom

Direction technique
Nicolas Olivier
Création lumières
Guillaume Toussaint Fromentin

Création sonore
Éric Ronsse

Régie plateau
Rudy Bovy et Charlotte Persoons

Masques et marionnettes
Joachim Jannin

Assistanat général
Sophie Jallet

Voix off
Stéphane Pirard

Développement et diffusion
BLOOM Project

Un spectacle de la cie **Still Life** en coproduction avec le **Théâtre Les Tanneurs**, le **Centre culturel de l'Arrondissement de Huy**, le **Kinneksbond/centre culturel Mamer (LU)**, **La Coop asbl** et **Shelterprod** | Une production déléguée du **Théâtre Les Tanneurs** | Avec le soutien du **Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre**, du **Théâtre National Wallonie-Bruxelles**, de **Taxshelter.be**, **ING** et du **Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge** | Avec la participation du **Centre des Arts Scéniques** | Avec l'aide du **Festival de Liège** et du **140|** La compagnie **Still Life** est artiste associée au **Théâtre Les Tanneurs**.

Contact Médiation

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Mathilde Lesage
mathilde@lestanneurs.be
+32 (0)2 213 70 53

THÉÂTRE LES TANNEURS

Dossier pédagogique
réalisé et imprimé avec le
soutien de la COCOF

Théâtre Les Tanneurs
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles